



SPÉ HLP · 1ÈRE

PRIORITÉ P1

La frontière entre l'homme et l'animal dans la pensée philosophique

Descartes et l'animal-machine

🎯 À LA FIN DE CETTE FICHE, TU SAURAS...

- ✓ Définir la thèse cartésienne de l'animal-machine et nommer ce qu'elle refuse à l'animal : pensée, raison, langage.
- ✓ Expliquer les deux critères que Descartes utilise pour tracer la frontière homme/animal : le langage et la raison comme instrument universel.
- ✓ Présenter la nuance apportée par Montaigne, qui interroge la certitude d'une supériorité totale de l'homme sur l'animal.
- ✓ Mobiliser cette frontière homme/animal dans un devoir de HLP, à l'écrit comme à l'oral, en citant précisément les œuvres et les dates.

TON PARCOURS DE RÉVISION — coche chaque partie une fois révisée !

- | | |
|---|---|
| ☐ 1 · Les mots à connaître | ☐ 8 · Tips pour t'en souvenir |
| ☐ 2 · Les procédés à connaître | ☐ 9 · La carte mentale |
| ☐ 3 · La banque de citations | ☐ 10 · Trouve l'erreur |
| ☐ 4 · Méthode A | ☐ 11 · Exercices type Bac |
| ☐ 5 · Méthode B | ☐ 12 · QCM chrono (5 min) |
| ☐ 6 · Exemple type Bac | ☐ 13 · Ta carte « 30 secondes » |
| ☐ 7 · Les pièges à éviter | ☐ ∞ Corrections (pour les parents) |

👤 LE COIN DES PARENTS — pas besoin de connaître le cours, tout est justifié.

1. Consultez avec votre enfant le calendrier de l'année de spécialité HLP et vérifiez qu'aucun devoir ni échéance n'est oublié.
2. Aidez-le à organiser un planning de révision réparti sur plusieurs semaines plutôt qu'une révision de dernière minute avant un devoir.
3. Repérez les signes de surcharge à l'approche des devoirs de spécialité et ajustez le rythme des révisions plutôt que la quantité de fiches.

1

Les mots à connaître *surligne ceux que tu confonds !*

Animal-machine — la thèse de Descartes selon laquelle l'animal est un automate sans pensée véritable, entièrement réglé par les lois de la mécanique, à la différence de l'homme.

Automate — au XVII^e siècle, une machine mécanique complexe (ressorts, engrenages) capable de mouvements élaborés sans en avoir conscience ; Descartes en fait le modèle du corps animal.

Frontière homme/animal — la limite philosophique qui sépare ce que l'homme possède, selon Descartes, de ce que l'animal, réduit à un automate, ne possède pas : la pensée, la raison, le langage.

Langage (au sens cartésien) — la capacité à combiner des mots pour exprimer n'importe quelle pensée, même nouvelle et imprévue ; Descartes la juge propre à l'homme seul, jamais observée chez l'animal.

Raison (instrument universel) — chez Descartes, la faculté qui permet à l'homme de s'adapter à toute situation nouvelle, à la différence des organes animaux, réglés chacun pour une seule action précise.

Disposition des organes — l'explication mécanique par laquelle Descartes rend compte des comportements animaux les plus habiles, sans leur accorder aucune connaissance ni adaptation véritable.

Entendement / pensée — chez Descartes, la faculté de comprendre et de penser réellement ; il la refuse aux animaux, alors que Montaigne la leur accordait au moins en partie.

Anthropocentrisme — une vision qui place l'homme au centre et au-dessus de toutes les autres espèces ; Montaigne remet en question cette certitude à propos des animaux.

Dualisme (corps et âme) — chez Descartes, la distinction entre le corps, matière soumise aux lois mécaniques, et l'âme pensante, immatérielle, propre à l'homme et absente chez l'animal.

2

Les procédés à connaître *chacun avec son exemple*

- 1 **Descartes distingue radicalement l'homme et l'animal : l'animal n'est, selon lui, qu'un automate sans pensée véritable, un « animal-machine ».**

exemple → dans le Discours de la méthode (Ve partie, 1637), Descartes compare le corps de tout animal à une machine « incomparablement mieux ordonnée » que celles inventées par l'homme, mais dépourvue de pensée.

- 2 **Le premier critère cartésien est le langage : seul l'homme sait combiner des mots pour exprimer n'importe quelle pensée nouvelle.**

exemple → Descartes écrit qu'« il n'y a point d'autre animal, tant parfait et tant heureusement né qu'il puisse être, qui fasse le semblable » que l'homme lorsqu'il parle (Discours de la méthode, Ve partie, 1637).

- 3 **Le second critère est la raison, décrite par Descartes comme un « instrument universel » : elle s'adapte à toute situation, à la différence des organes animaux, réglés pour une seule action.**

exemple → Descartes évoque, dans sa lettre au marquis de Newcastle (23 novembre 1646), les abeilles qui construisent leurs rayons avec une précision remarquable. Il explique ce comportement par la seule disposition de leurs organes, sans connaissance véritable.

4 Cette frontière s'appuie sur le dualisme cartésien : le corps de l'homme comme celui de l'animal obéit aux lois mécaniques, mais seule l'âme pensante, propre à l'homme, y échappe.

exemple → Descartes formule lui-même son désaccord avec Montaigne : « Pour ce qui est de l'entendement ou de la pensée que Montaigne et quelques autres attribuent aux bêtes, je ne puis être de leur avis » (Lettre au marquis de Newcastle, 23 novembre 1646).

5 Avant Descartes, Montaigne nuance déjà cette frontière : il ne tranche pas que les animaux pensent comme l'homme, mais il conteste la certitude inverse.

exemple → dans l'Apologie de Raymond Sebond (Essais, livre II, chapitre 12, 1580), Montaigne s'interroge sur son jeu avec sa chatte : « qui sait, si elle passe son temps de moi plus que je ne fais d'elle ? ».

6 Dans un devoir de HLP, chaque référence à cette frontière doit être datée et sourcée précisément, sous peine d'affaiblir l'analyse.

exemple → préférer « Descartes, Discours de la méthode, Ve partie, 1637 » à une vague allusion à « un philosophe qui pense que les animaux sont des machines ».

3 La banque de citations — à replacer dans tes copies

1 « Car c'est une chose bien remarquable, qu'il n'y a point d'hommes si hébétés et si stupides, sans en excepter même les insensés, qu'ils ne soient capables d'arranger ensemble diverses paroles, et d'en composer un discours par lequel ils fassent entendre leurs pensées ; et qu'au contraire, il n'y a point d'autre animal, tant parfait et tant heureusement né qu'il puisse être, qui fasse le semblable. » (**René Descartes, Discours de la méthode, Ve partie, 1637**) — le langage, capable de répondre à n'importe quel sujet nouveau, est pour Descartes le premier signe que l'homme pense, ce qu'aucun animal ne fait.

2 « Pour ce qui est de l'entendement ou de la pensée que Montaigne et quelques autres attribuent aux bêtes, je ne puis être de leur avis. » (**René Descartes, Lettre au marquis de Newcastle, 23 novembre 1646**) — Descartes désigne explicitement Montaigne pour refuser toute pensée véritable aux animaux : le débat entre les deux auteurs est direct.

3 « Les hirondelles reviennent chaque printemps et les abeilles construisent leurs rayons avec une précision remarquable ; mais Descartes explique ces comportements par la seule disposition de leurs organes, comme un mécanisme réglé à l'avance, sans connaissance véritable. » (**Paraphrase d'après René Descartes, Lettre au marquis de Newcastle, 23 novembre 1646**) — un comportement animal impressionnant ne prouve pas la raison : il s'explique mécaniquement, sans adaptation intelligente à une situation nouvelle.

4 « Quand je me joue à ma chatte, qui sait, si elle passe son temps de moi plus que je ne fais d'elle ? Nous nous entretenons de singeries réciproques. » (**Michel de Montaigne, Essais, livre II, chapitre 12, « Apologie de Raymond Sebond », 1580**) — Montaigne renverse la perspective : il ne sait pas lequel, de lui ou de sa chatte, amuse l'autre davantage, ce qui met en doute la supériorité totale de l'homme.

5 « Montaigne conteste l'idée que l'homme aurait le monopole de la raison et du langage, et reconnaît aux animaux des formes de communication et d'organisation sociale. » (**Paraphrase d'après Michel de Montaigne, Essais, livre II, chapitre 12, « Apologie de Raymond Sebond », 1580**) — cette remise en cause de l'anthropocentrisme nuance, un demi-siècle avant Descartes, l'idée d'une frontière absolue entre l'homme et l'animal.

4

Méthode A — Analyser une thèse philosophique sur la frontière homme/animal

Exemple suivi : *la thèse de l'animal-machine chez Descartes.*

- Étape 1** IDENTIFIE la thèse défendue : que dit précisément l'auteur sur l'homme et sur l'animal ?
- Étape 2** REPÈRE le ou les critères utilisés pour justifier cette thèse (ici : langage, raison adaptable).
- Étape 3** CHERCHE si un autre auteur du chapitre nuance ou conteste cette thèse (ici : Montaigne).
- Étape 4** CONCLUS en citant précisément l'œuvre et la date de chaque référence mobilisée.

5

Méthode B — Comparer deux positions philosophiques opposées dans un paragraphe

Exemple suivi : *Descartes contre Montaigne sur la frontière homme/animal.*

- Étape 1** ANNONCE les deux positions en une phrase chacune, sans les mélanger.
- Étape 2** CITE un argument précis de la première position, avec sa source datée.
- Étape 3** CITE un argument précis de la seconde position, avec sa source datée.
- Étape 4** CONCLUS sans trancher toi-même laquelle des deux thèses est vraie : présente le débat, ne le referme pas.

6

Exemple type Bac — rédigé pas à pas

Question de réflexion notée en devoir de HLP : « Peut-on réduire l'animal à une machine ? »

Étape 1 — Cadre : reformuler la question en tension entre la thèse cartésienne de l'animal-machine et la nuance apportée par Montaigne.

Étape 2 — Partie 1 — la thèse cartésienne : Descartes (Discours de la méthode, Ve partie, 1637) refuse à l'animal le langage et la raison comme instrument universel, et l'explique par la seule disposition de ses organes.

Étape 3 — Partie 2 — la nuance de Montaigne : dans l'Apologie de Raymond Sebond (Essais, II, 12, 1580), Montaigne s'interroge sur son jeu avec sa chatte et conteste la certitude d'une supériorité totale de l'homme.

Étape 4 — Conclusion d'étape : le débat oppose une frontière nette, fondée sur deux critères précis (Descartes), à une frontière mise en doute par une question ouverte (Montaigne), sans qu'aucune des deux fiches ne tranche laquelle est vraie.

Conclusion : La distinction précise entre les deux critères cartésiens (langage, raison adaptable) et la nuance de Montaigne, appuyée sur une date pour chaque auteur (1637, 1580), fait la note. Le correcteur valorise cette rigueur, pas une opinion personnelle non sourcée sur la condition animale.

7 Les pièges à éviter *les erreurs classiques en DS...*

✗ Confondre l'« automate » de Descartes avec un robot électronique moderne : au XVII^e siècle, ce mot désigne des mécanismes à ressorts et à engrenages, bien avant l'électronique.

✗ Croire que Montaigne affirme que les animaux pensent exactement comme les hommes : il conteste seulement l'anthropocentrisme, sans jamais affirmer une égalité totale des facultés.

✗ Résumer la thèse cartésienne au seul mot « machine », en oubliant de citer les deux critères précis (langage, raison adaptable) qui la justifient.

✗ Dater approximativement les deux références au lieu de les sourcer précisément : Descartes, 1637 ; Montaigne, 1580, un demi-siècle plus tôt.

8 Tips — pour t'en souvenir

Deux critères à retenir pour Descartes : LANGAGE (parler de tout, pas seulement réagir) et RAISON (s'adapter à toute situation, pas une seule disposition d'organes).

Retiens l'ordre chronologique : Montaigne (1580) questionne d'abord, Descartes (1637) tranche ensuite en le nommant explicitement.

Pour ne pas confondre les deux positions : Descartes AFFIRME une frontière nette, Montaigne QUESTIONNE cette même frontière sans la nier ni l'affirmer.

À l'écrit comme à l'oral, ne jamais citer une thèse sans son critère précis et sa date : « machine » seul ne suffit jamais.

9 La carte mentale *dessiner, c'est mémoriser !*

Carte à dessiner : « HOMME / ANIMAL chez DESCARTES » au centre, une branche ANIMAL-MACHINE (automate sans pensée — Discours de la méthode, 1637), une branche LANGAGE (parler de tout, pas seulement réagir), une branche RAISON (instrument universel, pas une simple disposition d'organes), une branche MONTAIGNE (nuance, jeu avec sa chatte — Essais, II, 12, 1580), une branche MÉTHODE (toujours dater et sourcer chaque référence).



ta carte mentale, de mémoire...

10 À toi de jouer — trouve l'erreur

Dans sa copie, Nora écrit : « Descartes affirme que les animaux sont des robots, et Montaigne prouve au contraire qu'ils pensent exactement comme les hommes. »

→ cherche l'erreur avant de lire la réponse !

L'erreur : Nora simplifie à l'excès les deux positions. Descartes ne parle jamais de « robots », terme anachronique : il parle d'automates, machines de son époque, et justifie sa thèse par deux critères précis (langage, raison adaptable), pas par une simple affirmation. Montaigne, de son côté, ne « prouve » rien : par une question posée sur sa chatte, il conteste la certitude d'une supériorité totale de l'homme, sans affirmer que les animaux pensent de façon identique. Réflexe méthode : ne jamais résumer une thèse philosophique par un seul mot vague (« robot », « prouve »). Toujours citer le critère précis mobilisé par l'auteur et son mode d'argumentation (affirmation nette chez Descartes, question ouverte chez Montaigne). Cette précision distingue une copie qui cite le texte d'une copie qui le paraphrase de mémoire, de façon approximative.

11 Exercices type Bac *corrections en fin de fiche ✂*

Exercice 1. Relève, dans les règles de cette fiche, les deux critères que Descartes utilise pour distinguer l'homme de l'animal, et explique chacun en une phrase avec sa source datée.

Exercice 2. Rédige un court paragraphe qui compare la position de Descartes et celle de Montaigne sur la frontière homme/animal, sans trancher toi-même laquelle des deux a raison.

Une seule bonne réponse par question, sans calculatrice — entraînement épreuve d'automatismes du Bac 2026.

1. Selon Descartes, dans le Discours de la méthode (Ve partie, 1637), l'animal est comparé à :

- ☐ A un automate, une machine sans pensée véritable
- ☐ B un être doué de raison mais sans langage
- ☐ C un homme réduit à l'état sauvage

2. Le premier critère cartésien qui distingue l'homme de l'animal est :

- ☐ A la beauté du corps
- ☐ B le langage capable de répondre à n'importe quel sujet nouveau
- ☐ C la taille du cerveau

3. Le second critère cartésien, la raison, est décrit comme :

- ☐ A un instrument universel adaptable à toute situation
- ☐ B la capacité à construire un nid ou une ruche
- ☐ C la vitesse de déplacement d'un animal

4. Pourquoi une abeille qui construit parfaitement ses rayons ne prouve-t-elle pas, pour Descartes, qu'elle raisonne ?

- ☐ A parce qu'elle n'a pas de mémoire
- ☐ B parce que ce comportement s'explique par la disposition fixe de ses organes pour cette seule action, sans adaptation à une situation nouvelle
- ☐ C parce qu'elle vit en groupe avec d'autres abeilles

5. Que veut dire Descartes lorsqu'il écrit qu'il ne peut être de l'avis de Montaigne sur « l'entendement ou de la pensée que Montaigne et quelques autres attribuent aux bêtes » ?

- ☐ A qu'il partage entièrement la position de Montaigne
- ☐ B qu'il n'a jamais lu les textes de Montaigne
- ☐ C qu'il refuse explicitement d'accorder aux animaux la pensée que Montaigne leur reconnaît

6. Dans l'Apologie de Raymond Sebond (Essais, II, 12, 1580), Montaigne, à propos de son jeu avec sa chatte, écrit que :

- ☐ A sa chatte est totalement dépourvue de tout échange avec lui
- ☐ B il ne sait pas qui, d'elle ou de lui, s'amuse le plus de l'autre pendant leur jeu
- ☐ C sa chatte raisonne exactement comme un être humain

7. La position de Montaigne sur la frontière homme/animal consiste à :

- ☐ A affirmer avec certitude la supériorité totale de l'homme sur tout animal
- ☐ B nier toute différence, même corporelle, entre l'homme et l'animal
- ☐ C remettre en question, par une question ouverte, la certitude d'une supériorité totale de l'homme, au nom de l'anthropocentrisme qu'il conteste

8. Ce que Descartes appelle un « automate » désigne :

- ☐ A un robot électronique moderne
- ☐ B une machine mécanique complexe, image de son époque pour penser le corps animal
- ☐ C un instrument de musique

9. Dans un devoir de HLP sur la frontière homme/animal, pourquoi faut-il dater précisément Descartes (1637) et Montaigne (1580) ?

- ☐ A parce que la date est un simple détail sans intérêt pour l'argumentation
- ☐ B parce que seule la date la plus récente compte dans une copie de HLP
- ☐ C parce que Montaigne précède Descartes d'environ un demi-siècle, ce qui éclaire pourquoi ce dernier lui répond explicitement

10. Comment traiter ce débat entre Descartes et Montaigne dans un devoir de HLP ?

- ☐ A présenter les deux thèses, avec leurs arguments précis, sans se contenter d'affirmer que l'une « a raison » contre l'autre
- ☐ B choisir un camp dès l'introduction et ignorer l'autre position
- ☐ C résumer le débat en une phrase vague sans citer aucun des deux textes

**13**

En 30 secondes — ta carte de dernière révision

découpe-la et garde-la dans ta trousse — révision de veille de contrôle !

- Descartes (Discours de la méthode, Ve partie, 1637) fait de l'animal un automate sans pensée, faute de langage et de raison adaptable à toute situation.
- Montaigne (Essais, II, 12, 1580), un demi-siècle plus tôt, questionne déjà cette certitude en s'interrogeant sur son jeu avec sa chatte.
- Le débat oppose une frontière nette (Descartes) à une frontière mise en doute par une question ouverte (Montaigne) : aucune fiche ne tranche laquelle est vraie.

PLAN DE RÉVISION ESPACÉE — relis la carte et refais le QCM : ☐ J+1 ☐ J+3 ☐ J+7 ☐ J+14



QCM en ligne

VA PLUS LOIN — TESTE-TOI SUR CETTE NOTION

 Scanne le QR code (ou clique dessus) : le QCM chronométré de cette notion, note immédiate, chaque erreur expliquée. Gratuit, sans inscription.

 Pour t'entraîner — QCM en nombre, évaluations, explications détaillées, analyse de tes points faibles — l'abonnement Réussito (sans engagement) : via le QR code ou sur reussito.fr/abo

 Débloque toutes les fiches de 1ère : via le QR code ou sur reussito.fr/premiere



L'élève travaille sans les solutions sous les yeux ; vous corrigez ensemble avec ces pages. Chaque réponse est justifiée : pas besoin de connaître le cours.

Correction des exercices

Exercice 1. Les deux critères sont : 1) le langage, capable de répondre à n'importe quel sujet nouveau, absent chez tout animal selon Descartes (Discours de la méthode, Ve partie, 1637). 2) La raison comme instrument universel, qui s'adapte à toute situation, à la différence de la disposition fixe des organes animaux (même source, 1637).

Exercice 2. Exemple de corrigé : Descartes réduit l'animal à un automate sans pensée, faute de langage et de raison adaptable (Discours de la méthode, 1637). Montaigne, un demi-siècle plus tôt, interroge cette certitude : en observant son jeu avec sa chatte, il ne sait pas lequel des deux amuse l'autre (Essais, II, 12, 1580). Le débat reste ouvert entre une frontière nette et une frontière mise en doute.

Réponses du QCM — expliquées une par une

1 → A

Descartes refuse à l'animal à la fois le langage et la raison adaptable : il en fait un pur automate, une machine réglée par la seule disposition de ses organes. *Piège : B suppose à tort que Descartes accorderait la raison à l'animal en ne lui refusant que le langage. C confond l'automate cartésien avec l'image d'un homme réduit à un état primitif, une toute autre discussion, absente du texte de Descartes.*

2 → B

Descartes observe qu'aucun animal ne sait combiner des mots pour exprimer une pensée nouvelle, alors que même l'homme le plus « hébété » en est capable. *Piège : A et C sont des critères physiques que Descartes n'utilise jamais : son argument porte uniquement sur le comportement observable, le langage et l'adaptation.*

3 → A

La raison, chez Descartes, permet à l'homme de s'adapter à des situations nouvelles, à la différence des organes animaux, réglés pour une seule action. *Piège : B décrit une habileté animale que Descartes explique par la disposition des organes, non par la raison ; C est un critère physique absent de son texte.*

4 → B

Descartes explique l'habileté des abeilles, comme celle des hirondelles, par un mécanisme réglé à l'avance, comparable à une horloge, non par une connaissance véritable. *Piège : A et C ne sont jamais les arguments de Descartes ; son critère porte sur l'absence d'adaptation à des situations nouvelles, pas sur la mémoire ou la vie sociale.*

5 → C

Descartes nomme directement Montaigne pour marquer son désaccord : il refuse toute pensée véritable aux animaux, là où Montaigne leur en accordait une forme. *Piège : A inverse le sens de la phrase, qui exprime un désaccord et non un accord ; B invente un fait absent du texte, où Descartes montre au contraire connaître la position de Montaigne.*

6 → B

Montaigne écrit : « qui sait, si elle passe son temps de moi plus que je ne fais d'elle ? » — une question qui met en doute la supériorité totale de l'homme, sans l'affirmer ni la nier. *Piège : A contredit le texte, qui suggère au contraire un échange réciproque ; C prête à Montaigne une affirmation qu'il ne fait pas, puisqu'il questionne sans conclure à une identité totale.*

7 → C

Montaigne conteste l'anthropocentrisme, cette vision qui place l'homme au-dessus de toute autre espèce, sans pour autant nier toute différence entre eux. *Piège : A est la position que Montaigne conteste, pas la sienne ; B va plus loin que son texte, qui porte sur la raison et l'échange, pas sur toutes les différences corporelles.*

8 → B

Au XVIII^e siècle, un automate est un mécanisme à ressorts et à engrenages, comme une horloge, bien avant toute électronique. *Piège : A est un anachronisme fréquent, qui projette une technologie du XXI^e siècle sur un texte de 1637 ; C confond avec un autre sens du mot, absent du texte philosophique.*

9 → C

L'ordre chronologique montre que Descartes répond à une position déjà connue, celle de Montaigne, et non l'inverse. *Piège : A minimise à tort l'intérêt de la date, toujours attendue dans une référence HLP ; B est faux, car Montaigne précède Descartes et cet ordre éclaire le raisonnement.*

10 → A

La méthode de comparaison de cette fiche impose d'annoncer les deux positions, de citer un argument daté pour chacune, puis de conclure sans trancher soi-même. *Piège : B transforme un exposé philosophique en prise de parti hors méthode ; C manque la relecture attendue de citer précisément chaque référence, comme l'exige la règle de sourçage de la fiche.*